

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 10 janvier 1849](#)

Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 10 janvier 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 3 p. (38, 39, 40)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 10 janvier 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15325>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[10 janvier 1849](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination2, rue de Beaune, Paris

Description

RésuméSur le financement de l'École sociétaire : Godin regrette que les ressources manquent à l'École : «[Je] ne conçois pour limites au dévouement que doivent inspirer les convictions phalanstériennes que l'épuisement absolu de ressources et je suis encore loin de là. » ; il juge que le sort de la rente de l'École est lié à « la proposition de réalisation que notre ami Considérant (sic) doit faire à l'assemblée nationale constituante » ; il pense que le phalanstère est encore éloigné du domaine politique, que l'étude de la théorie de Fourier est nécessaire pour forger des convictions et que seuls les livres peuvent le permettre. Il les enjoint de faire connaître la situation de l'École par la « Petite correspondance » [de la *Démocratie pacifique*] et par des circulaires, et de lui écrire en cas d'urgence. Godin envoie 200 F qui portent ses apports à 340 F depuis le 16 novembre 1848, à utiliser pour la rente de l'École, pour les abonnements à *La Démocratie pacifique* et à *La Phalange* et pour l'achat de livres.

Notes

- Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.
- La lettre finale du 10 janvier 1849 de Godin aux gérants de *La Démocratie pacifique*, rédigée sur papier à en-tête des fonderies Godin-Lemaire à Guise, est conservée aux Archives nationales dans le fonds Fourier et Considerant (AN 10AS/38 (13)) ; le texte de la lettre finale est identique, à quelques mots près, à celui de la copie du registre du Cnam FG 15 (1) sans les corrections manuscrites ajoutées à la mine de plomb ; le détail du compte de librairie de Godin est par contre plus fourni sur la lettre des Archives nationales que sur la copie du Cnam.
- Une copie de la même lettre se trouve sur la page 280 du registre FG 15 (2) conservé au Cnam.
- Le 14 avril 1849, Victor Considerant prononce un discours aux représentants du peuple à l'Assemblée nationale, au cours duquel il propose que le gouvernement accorde une concession de 1200 ou 1500 hectares de terrain à proximité de Paris pour qu'il y conduise une expérience agricole et industrielle aux frais de l'État (voir en ligne : [L'Assemblée nationale, 15 avril 1849](#), [La Démocratie pacifique, 17 avril 1849](#) et le [Journal des débats politiques et littéraires, 15 avril 1849](#)).

Support

- Corrections manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre ; soulignements du texte et repères tracés au crayon rouge et au crayon bleu sur la copie de la lettre.
- Un récépissé de lettre recommandée daté à Guise du 12 janvier 1849 est collé en haut à droite de la page.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Finances personnelles](#), [Fouriérisme](#), [Idées politiques](#), [Librairie](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)
- [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Œuvres citées

- [Arnoux \(J.\), *Vue générale à vol d'oiseau d'un phalanstère*, lithographie, Librairie phalanstérienne, 1847.](#)
- [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)
- [La Phalange, Paris, 1836-1849.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

Biographie Polytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'[École sociétaire](#) en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

Nom [La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Presse

BiographieJournal quotidien, organe de l'[École sociétaire](#) succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. [Victor Considerant \(1808-1893\)](#) en est le rédacteur en chef.

NomSabran, Vérant (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Vérant Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'[École sociétaire](#). Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Vérant Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation europeo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Vérant Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022 Dernière modification le 18/09/2025
